

LE SIDA ET LES BERDACHES



Voici les faits!

Les hommes berdaches (gais) autochtones accusent un taux plus élevé d'infection VIH que n'importe quel autre groupe autochtone.

Les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes constituent 57,4 % des hommes autochtones infectés.

Pourquoi les hommes berdaches courent-ils un risque plus élevé que les hommes hétérosexuels?

Bien que les rapports sexuels entre deux hommes homosexuels soient normaux et sains, le sexe anal sans un condom est un acte à très haut risque.

Des sentiments de honte et de culpabilité peuvent accaparer les rapports homosexuels des plus jeunes. L'alcool et les drogues sont parfois utilisés pour alléger ces sentiments, une diminution du jugement s'en suit, laissant les deux hommes incapables ou non désireux de négocier des pratiques sexuelles moins risquées.

Des études ont démontré que les hommes gais qui ont connu l'exploitation sexuelle lorsqu'ils étaient jeunes, sont souvent hésitants relativement à leur orientation sexuelle. Les survivants gais de l'exploitation subie dans les pensionnats peuvent être incapables d'explorer leur orientation

homosexuelle d'une manière sécuritaire et

saine. Les plaies non guéries de l'exploitation sexuelle mènent souvent à la dépression, à la toxicomanie et à une dévalorisation de soi, ce qui peut mener à des comportements à haut risque d'infection VIH dans les rapports sexuels et l'usage des drogues.

Les hommes gais intériorisent souvent les attitudes négatives véhiculées sur l'homosexualité. Les messages reçus des églises, des écoles, du leadership et d'autres institutions qui déclarent l'homosexualité immorale, peuvent amener l'homme gai à se dévaloriser ou se croire déviant. De tels sentiments mènent souvent à des comportements imprudents qui augmentent les risques d'infection par le VIH.

Qu'est-ce qui peut être fait pour aider?

Les membres gais de nos communautés doivent être encouragés à partager et à exprimer leur sexualité sans craindre la haine ou la violence. Des programmes conçus spécialement pour les hommes et les femmes gais doivent être élaborés pour sensibiliser ce segment à haut risque de nos populations.

On doit organiser des groupes de soutien et des ateliers pour soulever les questions de sexualité saine, y compris l'homosexualité.

L'homophobie est définie comme une crainte ou une aversion pour les homosexuels. Les fournisseurs de service doivent apprendre à attaquer ce problème dans nos communautés.

Les fiches de données suivantes ont été préparées par le Réseau canadien autochtone du SIDA. Le Réseau canadien autochtone du sida, (RCAS, en anglais CAAN) est une coalition nationale de personnes et d'organismes autochtones ayant pour mission d'orienter, d'aider et de défendre les personnes autochtones vivant avec le VIH/sida ou touchées par cette maladie, indépendamment de la région où elles habitent. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le RCAS au 1-888-285-CAAN (2226).

Réseau Canadien Autochtone du SIDA